

Section 4.—Énergie produite par le combustible

Le combustible est utilisé de façon très générale dans le domaine industriel pour la production d'énergie au moyen de machines à vapeur et de moteurs à explosion. Il est aussi employé pour chauffer les établissements et procurer la chaleur nécessaire à certaines transformations manufacturières. Les plus importantes industries où la chaleur est appliquée aux matières premières pour faciliter ou accomplir la transformation désirée sont les fonderies et les ateliers de mécanique, les briqueteries, les tuileries, les fours à chaux, les cimenteries, les raffineries de pétrole, les verreries, les distilleries, les établissements de préparations alimentaires, d'articles en caoutchouc, etc. Le combustible employé pour fins de chauffage et d'énergie est compris dans les chiffres du tableau 25. Sont exclus les combustibles qui constituent les matières premières à transformer, comme le charbon dans les industries du coke et du gaz et le pétrole brut dans l'industrie du raffinage, et l'électricité employée dans les opérations métallurgiques, comme dans l'affinage électrolytique des métaux non ferreux.

La valeur du combustible consommé dans les industries manufacturières et minières en 1944 augmente de 71·5 p. 100 au regard de 1940. La consommation de l'Ontario en 1944 représente 48·1 p. 100 du coût total; celle du Québec, 30·4 p. 100; celle de la Colombie-Britannique, 6·8 p. 100; celle de la Nouvelle-Ecosse, 5·0 p. 100.

Le groupe du fer et ses produits emploie 21·1 p. 100 du combustible consommé dans les industries manufacturières; les produits du bois et du papier, 18·7 p. 100; les produits des métalloïdes, 16·8 p. 100; les produits des métaux non ferreux, 14·9 p. 100; les substances végétales, 11·6 p. 100.

Gaz.—Dans le sud-ouest de l'Ontario, le gaz provient de puits de gaz naturel, des gaz d'éclairage vendus par une compagnie de Sarnia qui s'alimente à même une raffinerie de cette ville et des cokeries de la ville de l'acier, Hamilton. Avec l'intensification de l'activité industrielle dans la péninsule de Niagara et dans la moitié méridionale du sud-ouest de l'Ontario, la consommation normale de gaz naturel de l'Ontario, qui était de 10 milliards de pieds cubes par année, passe à près de 13 milliards en 1940. A ce moment, des champs de gaz naturel avaient été complètement épuisés et d'autres donnaient des signes d'épuisement. Au maximum de cette consommation, la production était insuffisante pour répondre à la fois aux besoins industriels et aux besoins ménagers.

En 1942, devant l'imminence de la crise, la Régie de l'énergie, du ministère des Munitions et Approvisionnements, prit des dispositions en vue de nouvelles installations de production. Celles-ci comprenaient certaines usines de propane et un nouveau four à coke et une usine à gaz à Hamilton. Trente-six fours avaient été terminés au printemps de 1943, mais même cette capacité additionnelle ne fut pas suffisante et 18 autres furent installés. Une fois ceux-ci terminés, en décembre 1943, la situation se détendit quelque peu. Grâce à ces divers moyens d'augmenter la production annuelle de gaz, celle-ci dans le sud-ouest de l'Ontario s'accrut d'environ 4 milliards de pieds cubes.